

PREVENTION DE LA DYSLEXIE A L'ECOLE MATERNELLE L'ELEVE DYSLEXIQUE DANS LE PRIMAIRE ET AU COLLEGE

PREAMBULE

Ce dossier a été rédigé par un comité pluridisciplinaire comprenant des parents, des enseignants, des psychologues et des orthophonistes.

Les rubriques "Apprentissage" et "Que faire, comment les aider" ont été élaborées avec le concours des enseignants qui ont généreusement détaillé nombre de leurs "Observations, méthodes et astuces".

Ce dossier comprend trois parties:

- Prévention de la dyslexie à l'école maternelle page 2
- L'élève dyslexique dans le primaire page 3
- L'élève dyslexique au collège page 4.



PREVENTION DE LA DYSLEXIE A L'ECOLE MATERNELLE

Si vous remarquez chez des élèves plusieurs signes **DURABLES** du type :



**Je démarre
de bon pied ...
Merci !**

EN PETITE SECTION

- L'enfant ne communique pas avec les autres ou le fait surtout par geste, il ne parle pas ou peu, ne construit pas de phrases, il s'isole, se montre agressif ou très agité.
- Il parle mais est inintelligible pour tout autre que ses proches.

EN MOYENNE SECTION

- Les mêmes troubles que petite section.
- Il construit mal ses phrases, omet les articles, ne conjugue pas les verbes, etc...
- La mémoire immédiate est insuffisante (rythmes, comptines, histoires courtes...).
- Maladresse gestuelle.

EN GRANDE SECTION

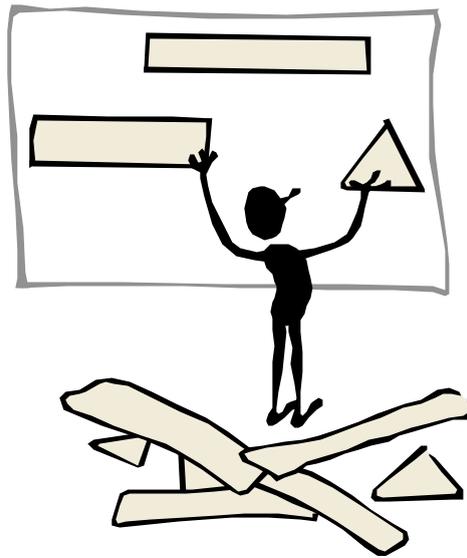
- Les mêmes troubles que moyenne section
- Il ne possède pas tous les sons de la langue, fait des confusions (ch/s, tr/cr, l, r, pr, pl, etc...).
- Il ne dispose pas d'un langage informatif, ne peut pas raconter ce qu'il veut d'envie de dire.
- Mémoire immédiate auditive insuffisante: rythmes, poésies, mémorisation de plusieurs consignes (il ne retient que la dernière ou les mélange).
- Mémoire visuelle insuffisante.
- Il ne sait pas bien nommer les principales parties du corps. Dessin du bonhomme peu structuré.
- Il ne sait pas se repérer dans l'espace: sur/sous, devant/derrrière, en haut/en bas.
- Il se repère mal dans la journée (matin, midi, soir).
- Il ne reconstitue pas la chronologie d'une histoire en images.
- Il s'organise mal dans une séquence d'actions (ex: se laver les mains).
- L'enfant est mal latéralisé.
- Le graphisme:
 - * grande maladresse, mauvaise tenue du crayon.
 - * confusions d'orientation des signes ou des lettres: haut/bas, droite/gauche, u/n, q/p, d/b, o/a, l/h, f/t.
 - * lettres ou chiffres tracés à l'envers, par exemple: dans le sens des aiguilles d'une montre pour les (o) et toutes les lettres qui démarrent de la même façon (a, g, d...).
 - * Il manifeste un manque d'attention et une lenteur.

QUE FAIRE

Il faut conseiller aux parents d'en parler à leur médecin qui pourra prescrire d'abord, un bilan chez un(e) orthophoniste, ou un(e) psychomotricien(ne) afin d'évaluer le niveau des difficultés de l'enfant et ensuite, le cas échéant, une prise en charge.

IMPORTANT

Dès que l'enfant bégaié, il s'agit d'une "urgence", et dans tous les cas, il faut envoyer consulter un médecin qui adressera l'enfant en orthophonie. La grande majorité des bégaiements sont des troubles passagers qui guérissent spontanément mais, comme on ne sait pas chez quel enfant le trouble deviendra permanent, il faut toujours le prendre en charge. Le plus souvent, avant l'âge de quatre ans, une simple guidance parentale suffit à éliminer ce trouble de façon définitive.



Le dyslexique est un élève qui va devoir, sans arrêt, compenser, parfois à son insu, parfois en recherchant activement des moyens, afin d'avoir le même rendement que les autres élèves. La rééducation orthophonique sera sa principale "arme", mais il devra, lui aussi, mener son propre combat.

Nous devons essayer de comprendre les difficultés rencontrées par l'élève dyslexique lors de sa scolarité, et ceci par matière, puisque la dyslexie et les troubles associés du langage oral et écrit pourront le perturber dans toutes les activités scolaires et pas seulement en français.

Il est très important de savoir que l'erreur est presque toujours incomprise par l'enfant car jugée "bête", "illogique". Elle sera psychologiquement tellement gênante que l'élève la mettra au "rebut" sans chercher à la comprendre, donc sans possibilité de lutter contre elle.

Chez les enseignants, elle entraîne souvent un jugement peu favorable ; chez les parents, il y a en plus de la colère et de l'angoisse ; chez les copains, de la moquerie et chez le dyslexique un profond sentiment de dévalorisation.

N'oublions pas que la plupart des dyslexiques subissent leur trouble sans le comprendre et se rejettent, acceptant le jugement de "nul" porté par l'extérieur. Il n'y aura aucune argumentation possible puisqu'il y aura une méconnaissance totale de ce qui a provoqué les erreurs.

C'est pour cette raison qu'il est extrêmement important que les éducateurs (parents et enseignants) puissent, en comprenant mieux ces troubles du langage oral et écrit, aider l'enfant dans le long parcours de la reconstruction de sa confiance en lui et en ses capacités.

Voici quelques exemples de difficultés rencontrées dans les apprentissages. Elles relèvent de différents troubles : dyslexie, dysorthographe, dysgraphie, dyscalculie et dysphasie. Bien heureusement, un élève n'aura pas l'ensemble des difficultés décrites.

APPRENTISSAGE	DIFFICULTES QUE PEUT RENCONTRER UN ENFANT DYSLEXIQUE	QUE FAIRE, COMMENT L' AIDER
A- FRANÇAIS		
<p>Lecture silencieuse</p> <p>Donner après lecture des renseignements sur le texte. Résumer un texte lu.</p>	<p>Il lit lentement, inverse des sons, oublie des mots ce qui le gêne dans la compréhension d'un texte. Sa mémoire immédiate et ses difficultés de décodage le pénalisent.</p>	<p>En CP, faire de nombreux exercices de répétition ou de discrimination de syllabes sans signification, à consonnes proches (cha/ja, fa/va, pa/ba, etc...).</p> <p>Diminuer la longueur du texte.</p> <p>Proposer des questions intermédiaires.</p> <p>Lui demander de résumer un paragraphe plus court.</p> <p>S'il a échoué au contrôle écrit de lecture, vérifier à l'oral s'il a, ou non, compris l'histoire:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Si non = problème de compréhension de lecture. - Si oui (il a compris) = problème de blocage au moment du passage à l'écrit
<p>Lecture expressive</p> <p>Lire oralement avec le ton, les liaisons et la ponctuation</p>	<p>Il lutte contre les inversions, les omissions, les confusions, les sons complexes, les lignes sautées, etc...</p>	<p>Toujours faire ralentir la lecture à voix haute (la vitesse entraînant une augmentation considérable des erreurs de dyslexie).</p> <p>Ne pas le faire lire devant les autres.</p> <p>Le laisser lire avec le doigt qui suit.</p> <p>Lire les sons complexes en même temps que lui, lui faire répéter après.</p> <p>S'assurer de la compréhension du texte lu.</p> <p>En CP, ne pas enchaîner la découverte de graphies très proches (ou/on, m/n, p/b, etc...) à quelques jours d'intervalle.</p>
<p>Orthographe</p> <p>Dictée de mots. Faire les accords. Dictée de phrases.</p> <p>Copier un texte sans erreur</p>	<p>Il confond les sons et le sens. Même s'il connaît les règles d'orthographe, il doute au moment de les appliquer. Il ne sait plus...</p> <p>La copie est un exercice très difficile. Il faut lire et comprendre le texte, le reproduire alors que l'enfant confond, inverse, oublie des lettres, syllabes ou mots. Il perd l'endroit où il était, revient en arrière, écrit deux fois la même chose. Le temps de revenir sur son cahier, il a oublié ce qu'il doit écrire (pb spatial + pb mémoire immédiate).</p>	<p>Ne sanctionner l'orthographe qu'en dictée ou en exercices d'orthographe (sur la règle concernée, pas sur les autres mots, sauf "contrat").</p> <p>Contrats: passer des contrats sur le nombre de fautes ou sur la nature des fautes. ex : maintenant je ne veux plus de fautes a/à. Un mois plus tard : Maintenant tu dois surveiller les pluriels simples (dans GN simple, à déterminant évident),etc...</p> <p>Si blocage à l'écrit, l'encourager à produire des petits textes personnels en lui assurant qu'il ne sera pas tenu compte de l'orthographe (ex: lui faire inventer une histoire de quatre lignes, différente chaque jour, en lieu et place d'un exercice de grammaire ou de conjugaison, pendant quelques temps).</p> <p>Fractionner le texte, accentuer les repères visuels.</p> <p>Lui permettre de souligner ou de faire des marques sur le texte.</p> <p>L'aider à comprendre sa façon de faire (mot à mot ou lettre après lettre).</p>

APPRENTISSAGE	DIFFICULTES QUE PEUT RENCONTRER UN ENFANT DYSLEXIQUE	QUE FAIRE, COMMENT L' AIDER
<p>Grammaire</p> <p>Repérer des phrases. Reconnaître différents types de phrases.</p> <p>Distinguer groupe nominal et groupe verbal, nom, adjectif, déterminant, genre et nombre.</p>	<p>Il ne comprend pas le vocabulaire "savant" ex: il confond "mot" et "nom".</p>	<p>Simplifier les consignes, les compliquer progressivement.</p> <p>Accepter qu'il n'apprenne qu'une partie de la règle.</p> <p>Eviter les tautologies du genre: "l'adjectif qualificatif qualifie le nom", elles n'expliquent rien, ne donnent pas le sens.</p> <p>Eviter les explications "par le vide". Ex : "l'adjectif est ce qui peut se supprimer" : le dyslexique peut supprimer tout et n'importe quoi, cela ne lui pose aucun problème...</p> <p>S'assurer qu'il comprend et distingue le sens de ces mots.</p>
<p>Conjugaison</p> <p>Distinguer passé, présent, futur</p> <p>Reconnaître le verbe. Accorder le verbe. Conjuguer. Accorder le participe passé.</p>	<p>Les difficultés viennent souvent d'un problème d'orientation dans le temps.</p> <p>Il confond (é-er-ait-ez).</p> <p>La difficulté est augmentée avec les verbes pronominaux.</p>	<p>Ne pas sanctionner les fautes de son ou d'orthographe si la terminaison est bonne ou si l'accord est mis.</p> <p>Lui apprendre à repérer les indicateurs de temps, l'aider dans ce repérage en lui faisant analyser (encadre, souligne).</p> <p>Dans le contrat, lui faire apprendre des verbes moins complexes que les autres au niveau de l'orthographe et plus souvent utilisés afin qu'il puisse retrouver de mémoire la terminaison.</p>
<p>Vocabulaire</p> <p>Trouver des mots de la même famille. Trouver des contraires. Trouver des synonymes. Distinguer les homonymes. Chercher dans le dictionnaire. Classer des mots par ordre alphabétique.</p>	<p>Sa confusion des sons occasionne des confusions de sens (orteils-oreilles, éruption-irruption, sait-c'est).</p> <p>Ces-ses, a-à, quand-qu'en, ce-se...</p> <p>Problème pour trouver la bonne page et localiser le mot dans la page.</p> <p>Il se repère difficilement dans l'espace et le temps (avant, après).</p>	<p>Ne pas sanctionner ses fautes si la définition est bonne.</p> <p>L'aider dans sa recherche du dictionnaire en lui proposant l'alphabet écrit à mettre dans son dictionnaire.</p>
<p>Expression écrite</p> <p>Construire une phrase. Raccourcir, rallonger, ponctuer Commenter une image, inventer la suite. Mettre en ordre un récit. Ecrire un texte.</p>	<p>Pb de temps, de succession.</p> <p>Il a du mal à se repérer et s'orienter dans le texte et à le comprendre.</p> <p>Toutes ces difficultés entraînent souvent un blocage face à l'écrit</p>	<p>L'aider à comprendre ce qui est demandé et à structurer ses idées.</p> <p>Ne pas compter ses fautes, ne pas les souligner.</p>

APPRENTISSAGE	DIFFICULTES QUE PEUT RENCONTRER UN ENFANT DYSLEXIQUE	QUE FAIRE, COMMENT L' AIDER
<p>Ecriture</p> <p>Ecrire lisiblement</p> <p>Mettre la ponctuation, les accents.</p> <p>Les majuscules.</p>	<p>est pas à l'aise avec l'écriture. Ses difficultés de mpêchent de respecter les grandeurs</p>	<p>Insister auprès de l'enfant et des parents sur la tenue du crayon : cela joue considérablement dans la perception des rythmes (point faible chez de nombreux dyslexiques).</p> <p>Réexpliquer le trajet des lettres ou des enchaînements déficients.</p> <p>Etre patient face à son graphisme et son côté brouillon.</p> <p>Accepter les ratures (qui sont des autocorrections) et sa présentation brouillonne. Ne pas lui arracher les pages.</p>
<p>Poésie</p> <p>Mémoriser des textes.</p> <p>Réciter avec expression</p>	<p>Il met du temps à comprendre, mémoriser et restituer un texte. Confusion des sons (ex : planche et blanche), mots difficiles, inversion, syntaxe étonnante.</p>	<p>Ne pas le faire réciter en premier et peut-être pas devant les autres.</p> <p>Ne lui faire apprendre qu'un passage court.</p> <p>Ne pas le pénaliser pour l'inversion des syllabes sur des mots complexes.</p>

B-MATHEMATIQUES

<p>Numération</p> <p>Lire, écrire les nombres.</p> <p>Comprendre les règles de la numération.</p> <p>Comparer, ranger les nombres.</p> <p>Coder une quantité.</p> <p>Connaître des doubles et des moitiés.</p>	<p>Il a du mal à mémoriser les nombres complexes tels que ceux de 70 à 99.</p> <p>Il ne fait pas la différence entre un chiffre et un nombre. Il écrit les chiffres et les nombres à l'envers (6 / 9, 12 / 21).</p> <p>Il inverse les signes (< et >).</p> <p>Il se repère difficilement dans les grandeurs.</p>	<p>S'assurer qu'il fait la différence entre le nombre et le chiffre.</p> <p>Pointer les chiffres à l'envers mais ne pas sanctionner l'inversion si le résultat est bon.</p> <p>Comprendre qu'il peut inverser les signes mais faire le bon calcul.</p> <p>Pour l'utilisation du signe < , ne pas oublier qu'il ne s'agit pas de deux signes (< et >), mais d'un seul, rotatif. Lui en donner la signification (pointe vers le plus petit nombre, ouverture vers le grand) et le faire travailler dans tous les sens.</p>
<p>Techniques opératoires</p> <p>Calculer mentalement des sommes, des différences, des produits.</p> <p>Maîtriser la technique opératoire de l'addition, de la soustraction, de la multiplication et de la division.</p>	<p>Il a un problème de mémoire immédiate.</p> <p>Il ne mémorise pas ou inverse la retenue.</p> <p>Il inverse les actions à faire (ex : $16-9= 83$ ceci est obtenu par $9-6= 3$ et $9-1= 8$).</p> <p>Il inverse dans l'espace et manque souvent de rigueur et de soin.</p>	<p><u>Calcul mental</u> : Accepter qu'il se serve de ses doigts, l'aider à trouver des supports mentaux, lui laisser plus de temps.</p> <p><u>Techniques</u> : Comprendre dans quel sens il effectue ses opérations pour lui expliquer ses erreurs. Compter juste le résultat, même si le développement est faux, même si les chiffres sont à l'envers.</p> <p><u>Tables de multiplication</u> : Autoriser l'apprentissage en chantant (utilisation de la mémoire mélodique).</p> <p>L'obliger à toujours commencer dans le même sens: par le multiplicateur ou par le multiplicande.</p> <p>Choisir le sens qui lui convient le mieux et garder le même pour toutes les tables.</p> <p>Lui laisser suivre le déroulement sur ses doigts.</p>

APPRENTISSAGE	DIFFICULTES QUE PEUT RENCONTRER UN ENFANT DYSLEXIQUE	QUE FAIRE, COMMENT L' AIDER
<p>Résolution des problèmes</p> <p>Chercher des informations et les sélectionner. Choisir les opérations. Lire et construire des graphismes. Exposer des résultats.</p>	<p>Ses difficultés de lecture entraînent des problèmes de compréhension.</p> <p>Difficulté d'accès au vocabulaire spécifique (5F « pièce » : il entend « pièce de 5F »).</p> <p>Il a du mal à suivre un raisonnement logique.</p>	<p>L'aider à trouver la bonne opération à partir du vocabulaire. L'aider à trouver les étapes. Admettre sa façon de faire du moment que le résultat est bon. Lui apprendre à faire des dessins, puis des schémas pour résoudre les problèmes.</p>
<p>Géométrie</p> <p>Utiliser techniques et instruments. Reproduire des figures. Trouver des axes de symétrie. Identifier des droites parallèles et perpendiculaires. Décrire des solides.</p>	<p>Sa motricité fine est pataude. Il inverse les points de repères. Il éprouve des difficultés à se représenter des objets dans l'espace. Il mémorise difficilement les termes abstraits qu'il comprend mal.</p>	<p>L'aider à trouver ses points de repères (un seul à la fois). L'aider à mémoriser les termes techniques en s'assurant de la compréhension de leur sens. Vérifier que la "parallélité" ait été comprise dans toutes les directions (mais aussi = ou // ou \). Lui faire dessiner des plans: chambre, classe... L'aider dans le repérage des carreaux (haut-bas, gauche-droite). Ne pas sanctionner l'orthographe.</p>
<p>Mesures</p> <p>Se repérer dans le temps. Utiliser la monnaie. Comparer et mesurer des longueurs, des masses.</p>	<p>Problème d'orientation temporelle. Il se représente difficilement les grandeurs et les notions abstraites. Il inverse les points de repère.</p>	<p>Lui faire construire (en famille) son arbre généalogique. Concrétiser au maximum par des repères simples. Lui laisser faire ses tableaux de conversions.</p>
<p>Histoire-Géographie-Sciences</p> <p>Comprendre et mémoriser</p>	<p>Beaucoup de problèmes se posent à lui dans ces matières :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Difficulté de mémorisation (mots complexes, noms étrangers, dates avec chiffres inversés, etc.). - Problèmes de chronologie. - Problèmes spatiaux (pour la compréhension des cartes). 	<p><u>Histoire</u> : Comprendre s'il y a inversion des chiffres dans une date, l'aider à se repérer dans la succession. <u>Géographie</u> : L'aider à comprendre des cartes, à construire des plans <u>Sciences</u> : Comprendre l'inversion d'un schéma. Dans ces matières, ne pas sanctionner l'orthographe, seul le contenu compte</p>

APPRENTISSAGE DES LECONS

Inciter la famille (ou toute personne qui aide) à lui apprendre à faire des plans de cours très tôt (possible dès le CE2).

Accepter qu'il souligne, surligne, encadre ou annote les textes sur son cahier.

Contrôler la prise des devoirs.

Partager, fractionner les tâches à faire :

Exemple : Pour la classe, apprendre 10 mots pour vendredi.

Pour lui, lui donner 2 mots par jour jusqu'à vendredi.

Eviter les explications "doubles" :

Exemple : sont/son sont → étaient = son → mon (ou le sien)

remplacer par une seule méthode ou ne formuler qu'une explication sur les deux.

Toujours avoir en tête que chez le dyslexique le processus de généralisation est souvent très défaillant. La compréhension d'une technique dans un contexte donné entraînera rarement son application dans un autre contexte, il faudra de nouveau l'entraîner pour chaque contexte.

Vérifier que le dyslexique a bien compris les systèmes de remplacement :

Exemple : est = était (on remplace par était).

Le dyslexique a tendance à la "conservation" :

Exemple : « Il est sage » → « Il est *était* sage », ça n'existe pas donc je mets « et » → « Il et sage ».

EN GENERAL

Le placer devant, seul ou à côté d'un enfant calme et pas bavard.

Le placer au centre du tableau plutôt qu'aux extrémités.

Lui restituer les consignes de façon personnelle avec des phrases courtes et des mots simples. S'assurer qu'il les a comprises et qu'il en a mémorisé la succession.

Faire un contrat de travail avec lui, à court terme, avec des objectifs à atteindre (note, nombre de fautes, nombre d'exercices à faire), afin d'éviter qu'il ne se sente d'emblée dépassé par le rythme et le rendement des autres.

L'aider à répartir son temps selon le nombre d'exercices et l'aider dans la succession des tâches à faire.

Le laisser répondre aux questions dans le désordre et l'encourager à sauter les questions qu'il ne sait pas résoudre.

Rythmer les activités: éviter de placer une leçon compliquée (technique de la multiplication, par exemple) après une dictée ou une activité lui ayant demandé une dépense d'énergie importante.

L'aider dans le démarrage de son activité.

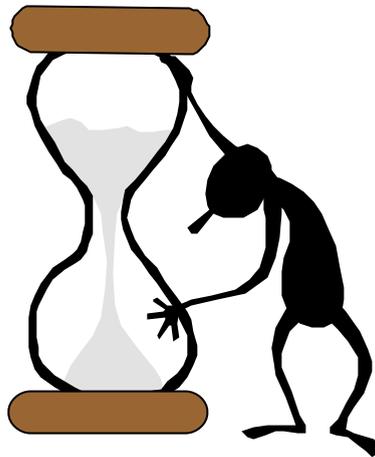
Etre patient face à sa lenteur (c'est sa "garantie réussite" et "anti-stress").

Le féliciter quand il passe de 25 fautes à 15 fautes, même s'il a toujours 0.

Lui faire découvrir ses domaines de compétence et le valoriser face au groupe classe.

Par avance, merci pour lui.

L'ÉLÈVE DYSLEXIQUE AU COLLEGE



Le dyslexique est un élève qui va devoir, sans arrêt, compenser, parfois à son insu, parfois en recherchant activement des moyens, afin d'avoir le même rendement que les autres élèves. La rééducation orthophonique sera sa principale "arme", mais il devra, lui aussi, mener son propre combat.

Nous devons essayer de comprendre les difficultés rencontrées par l'élève dyslexique lors de sa scolarité, et ceci par matière, puisque la dyslexie et les troubles associés du langage oral et écrit pourront le perturber dans toutes les activités scolaires et pas seulement en français.

Il est très important de savoir que l'erreur est presque toujours incomprise par l'enfant car jugée "bête", "illogique". Elle sera psychologiquement tellement gênante que l'élève la mettra au rebut sans chercher à la comprendre, donc sans possibilité de lutter contre elle.

Chez les enseignants, elle entraîne souvent un jugement peu favorable ; chez les parents, il y a en plus de la colère et de l'angoisse ; chez les copains, de la moquerie et chez le dyslexique un profond sentiment de dévalorisation.

N'oublions pas que la plupart des dyslexiques subissent leur trouble, sans le comprendre, et se rejettent, acceptant le jugement de "nul" porté par l'extérieur. Il n'y aura aucune argumentation possible puisqu'il y aura une méconnaissance totale de ce qui a provoqué les erreurs.

C'est pour cette raison qu'il est extrêmement important que les éducateurs (parents et enseignants) puissent, en comprenant mieux ces troubles du langage oral et écrit, aider l'élève dans le long parcours de la reconstruction de sa confiance en lui et en ses capacités.

Voici quelques exemples de difficultés rencontrées dans les apprentissages. Elles relèvent de différents troubles : dyslexie, dysorthographe, dysgraphie, dyscalculie et dysphasie. Bien heureusement, un élève n'aura pas l'ensemble des difficultés décrites.

A - Pour l'ensemble des matières

a) Les troubles de la lecture :

L'inversion des lettres, la confusion des sons ou des mots, les mécanismes non acquis (s/ss, ge, gue, etc.) et la lenteur vont entraîner une mauvaise compréhension du texte.

De plus, lors des contrôles écrits, le déchiffrage des questions posera les mêmes problèmes.

b) Les troubles de l'orthographe :

Encore enlgué dans les difficultés de la transcription des sons il ne peut avoir l'accès immédiat aux notions grammaticales (lorsqu'il en est à choisir le bon son f/v, b/d, ch/j, etc. il ne s'attarde même plus sur l'accord ou la terminaison verbale).

La copie reste un exercice de "style" périlleux. Outre la difficulté à lire et à comprendre le texte, il y a la mauvaise perception des lettres, leur inversion, leur confusion, leur omission.

L'élève perd l'endroit où il était, revient en arrière, écrit deux fois la même chose, saute des mots ou des paragraphes. Le temps de revenir sur son cahier, il a oublié ce qu'il doit écrire (mauvaise mémoire à court terme). Il copie souvent lettre par lettre ou par groupes de lettres sans voir le son ou le sens.

c) Les troubles de la parole :

Le débit sera parfois saccadé car sa pensée va plus vite que ses mots.

Les inversions de syllabes ou de mots, les inventions de mots ne sont pas encore entièrement contrôlées.

Parfois l'élève aura un langage oral inhibé car il sera conscient de ses difficultés à s'exprimer clairement, ce qui entraînera un manque de participation.

L'aide des adultes sera de le rassurer, de l'aider à maîtriser son débit et principalement de le laisser s'exprimer entièrement sans lui couper la parole. Avoir le temps pour dire est encore une donnée extrêmement importante.

d) Les troubles de l'écriture :

Le graphisme est mal formé, lié à des problèmes de psychomotricité fine, d'orientation dans l'espace. Les ratures sont très fréquentes et témoignent d'une volonté d'autocorrection.

Ce dysgraphisme peut servir aussi, de façon plus ou moins consciente, à masquer les fautes d'orthographe.

Le soin est négligé et révèle le refus inconscient, le rejet de l'acte qui mettra en évidence l'échec ou la différence.

Pour l'écriture et le soin, l'enseignant peut faire passer à l'élève le message suivant :

"tu écris pour toi ou pour être lu. Dans les deux cas, c'est plus agréable quand le texte est aéré et clair, tu apprendras mieux sur un support clair, l'enseignant te comprendra plus aisément. Tu n'as plus besoin de masquer tes fautes, tu les assumes, tu écris pour exprimer quelque chose pas pour être sanctionné pour des fautes".

e) Les troubles d'orientation spatiale :

Ils sont visibles dans la mise en page, le non-respect des lignes ou dans la reproduction d'un schéma.

Les inversions des directions vont se faire sans que le dyslexique les repère et elles vont induire beaucoup d'erreurs non pas de compréhension, mais de pratique.

La compréhension de l'enseignant lui permettra de mieux décoder certaines cartes ou schémas, d'en être moins "horrorifié" et d'en noter les vrais éléments appris, au lieu de tout barrer.

f) Les troubles d'orientation dans le temps :

Ils vont le gêner dans l'utilisation du cahier de texte, dans la succession et dans les délais. La remise à plus tard du travail à faire, ne sera pas seulement un refus de faire mais aussi une estimation erronée et sincère du temps restant.

Sa mauvaise orientation dans le temps va s'exprimer tout particulièrement en histoire.

g) La lenteur :

L'enseignant pourra accorder à l'élève plus de temps à la réalisation d'un devoir fait en cours, compte tenu du temps "perdu" par l'élève lors de la mise en place de ses systèmes de compensation intellectuelle.

Recherche de l'orthographe d'un mot, de ses sons, du sens, de sa différence par rapport à un autre synonyme ou homonyme, ex : l'élève veut écrire "perpendiculaire" et il va en même temps penser "parallèle", le mot sera ainsi écrit en premier jet : perpendiquelle. Il sait que ce n'est pas cela, mais le

temps qu'il retrouve dans sa tête les deux mots, qu'il puisse les syllaber afin de les différencier et de pouvoir les écrire, il aura perdu de bonnes minutes.

h) Les troubles d'apprentissage :

Ils seront plus ou moins importants selon que l'élève saura ou non utiliser au mieux sa meilleure mémoire.

Le dyslexique à prédominance de troubles visuels aura plus de difficultés dans l'apprentissage des cartes, des schémas, des plans de cours; ses inversions de direction seront encore plus massives.

Le dyslexique à prédominance de troubles auditifs ne s'entendra pas parler, ne pourra pas retrouver auditivement le bon mot, le bon son ou le bon accent. Malgré une bonne compréhension, l'écoute seule du cours ne lui permettra pas de le mémoriser..

De plus les troubles de la lecture vont entraîner des difficultés d'intégration des connaissances et donc de mémorisation.

Les mots complexes, longs ou étrangers sont très difficiles à lire et à mémoriser. Ainsi, malgré un réel apprentissage, il y aura une mauvaise restitution et l'obtention d'une note décevante, donc démotivante.

La prise de notes des informations écrites au tableau ou dictées sera parfois chaotique car l'élève aura du mal à se repérer. Ainsi le contenu de son cours sera désordonné et incomplet. Dès lors, l'apprentissage de la leçon, fait sur un texte parfois très déstructuré, sera périlleux.

L'aide de l'enseignant sera de lui faire prendre conscience de sa difficulté à prendre des notes et des conséquences que cela aura sur l'apprentissage.

Le regard de l'enseignant devra être exigeant, bien sûr, mais encourageant car il comprendra la différence entre celui qui n'a pas appris et celui qui, ayant déjà passé beaucoup de temps, risquerait d'être en plus pénalisé "comme si" il n'avait rien fait !

i) Les troubles de l'attention :

Ils sont souvent massifs. L'écoute de l'élève est perturbée car il lui faut faire des efforts incessants pour remettre en ordre les sons ou les repères.

Les phénomènes affectifs de fuite dans l'imaginaire sont également présents et consécutifs à un sentiment d'échec. Cette fuite est négative, car elle freine les acquisitions, mais elle est nécessaire, car elle permet à l'adolescent de ne pas sombrer dans la dépression.

Il doit fournir deux fois plus d'efforts qu'un autre et est donc nécessairement plus fatigué que les autres, ce qui accentue les problèmes d'écoute.

En pratique, le placer devant, seul ou à côté d'un élève calme et au centre du tableau plutôt qu'aux extrémités.

Par matières

DIFFICULTES QUE PEUT RENCONTRER UN ENFANT DYSLEXIQUE	QUE FAIRE, COMMENT LES AIDER
<p>FRANÇAIS</p> <p>Dictée</p> <p>L'orthographe sera encore difficile: erreurs non identifiées, complexité accrue des textes, lenteur pour transcrire, relire et corriger.</p> <p>Ex : chou-fleur = chleu-flour, téléphonique = d'éléphonic, en effet = en neffait, regardait = regradait, adversaire = advairsaire.</p>	<p>Supprimer 1 à 2 phrases de la dictée.</p> <p>Lui laisser la possibilité de se relire longuement pendant que les autres achèvent la dictée.</p> <p>Compter le nombre de fautes et valoriser toute diminution.</p> <p>Sur le bulletin scolaire, différencier les notes de dictée de celles de grammaire.</p>
<p>Grammaire</p> <p>Les analyses grammaticales seront d'autant plus complexes à comprendre que leur vocabulaire ne sera pas explicite, ex : proposition subordonnée relative, genre et nombre, nature et fonction.</p> <p>Comment mémoriser et comprendre si le sens de chaque mot n'est pas défini !</p>	<p>S'assurer qu'il comprend et distingue le sens des mots : adj/adv préposition/proposition, subordonnée....</p> <p>Utiliser des "trucs" mnémotechniques, ex : "A dans par pour en vers avec de sans sous".</p>
<p>Lecture</p> <p><u>Silencieuse</u> : freinée ou trop rapide, mais avec, en général, une bonne compréhension globale.</p> <p><u>A voix haute</u> : perturbée par l'émotionnel. Les mécanismes de compensation seront plus apparents et donc plus gênants, bloquant la fluidité de la lecture, sans forcément gêner la compréhension du texte, sauf bouleversement émotionnel !</p>	<p>Toujours faire ralentir la lecture à voix haute (la vitesse entraînant une augmentation considérable des erreurs dyslexiques).</p> <p>Ne pas le faire lire devant les autres.</p>
<p>Rédaction</p> <p>De la même façon qu'il a des difficultés d'expression orale, on retrouvera ces difficultés à l'écrit :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Pb d'élaboration de phrases respectant la syntaxe. - Niveau de langue trop souvent familier. - Vocabulaire pauvre d'où répétitions fréquentes. - Maladresse dans l'utilisation des conjugaisons. - Négligence de la ponctuation. <p>Il possède souvent une richesse imaginative "éparpillée" car très associative, mais peu synthétique.</p> <p>Il ne sait pas faire un plan, des enchaînements et structurer chronologiquement son récit.</p> <p>A cela s'ajoutent les difficultés d'orthographe déjà détaillées qui lui prennent beaucoup de temps.</p>	<p>Privilégier le fond par rapport à la forme.</p> <p>Faire des exercices de style</p> <p>Lui demander de joindre le plan.</p> <p>Ne pas sanctionner l'orthographe.</p>

DIFFICULTES QUE PEUT RENCONTRER UN ENFANT DYSLEXIQUE	QUE FAIRE, COMMENT LES AIDER
<p>LANGUES ETRANGERES On retrouve les mêmes difficultés que dans sa langue maternelle en lecture, orthographe, conjugaison et grammaire.</p>	
<p><u>ALLEMAND</u> : Contrairement à l'idée commune, l'allemand est d'un abord plus facile pour le dyslexique (identité avec la phonologie française, clarté des sons, orthographe plus évidente et grammaire certes plus complexe mais structurante).</p> <p><u>ANGLAIS</u> : La difficulté à associer une orthographe et un son est amplifiée par l'inaccoutumance de l'oreille à ces nouveaux sons et de l'œil à ces nouvelles graphies, ex : through en anglais.</p> <p>Sons très voisins mais avec un autre sens, ex : were et where.</p> <p>Lettres non prononcées mais écrites. Règles des accords différentes.</p>	<p>En anglais: travailler la prononciation (même grossièrement ou exagérément) pendant les premières semaines de l'apprentissage en classe de sixième.</p> <p>Ex: how [→ ao] # who [→ ou]</p> <p>(→ = symbolisation du souffle, c'est-à-dire de l'expiration du h).</p>
<p>HISTOIRE-GEOGRAPHIE</p> <p>Problème de chronologie, ex : avant et après J.C, le calcul ne se fait pas dans le même sens pour les années.</p> <p>Inversion des dates et des chiffres.</p> <p>Problèmes de repérage dans les schémas et de compréhension des échelles.</p> <p>Difficulté de mémorisation.</p> <p>Difficulté d'orthographe face aux mots étrangers et même difficulté de rédaction qu'en expression écrite.</p>	<p>Utiliser la représentation visuelle, ex : frises chronologiques.</p> <p>Les aider à découvrir le plan de la leçon pour pouvoir l'apprendre.</p> <p>Eviter d'enlever des points pour l'orthographe.</p> <p>Correction positive soulignant les progrès et les réussites.</p>
<p>BIOLOGIE</p> <p>Difficulté des mots complexes, ex : chlorophylle, diaphragme...</p> <p>Inversion ou non compréhension des schémas.</p> <p>Problème de mémorisation.</p>	<p>Eviter d'enlever des points pour l'orthographe.</p> <p>Correction positive soulignant les progrès et les réussites.</p>
<p>MATHEMATIQUES</p> <p>Difficulté à lire les énoncés avec des mots complexes, comme adjacents, circonscrits, parallélogramme, etc...</p> <p>Inversion des signes, des chiffres, sans que le résultat soit faux.</p> <p>Mettre > alors que le raisonnement sera fait avec le signe <.</p> <p>Inversion des repères en géométrie : le haut-le bas, droite-gauche.</p> <p>Confusion des lettres pour désigner un angle ADC pour ABC.</p> <p>Problème de visualisation et d'organisation spatiale.</p> <p>Difficultés pour faire une règle de trois : par quel nombre commencer ?</p>	<p>Conseiller une rééducation logico-mathématiques</p> <p>Comprendre qu'il peut inverser les signes, mais faire le bon calcul.</p> <p>Correction positive tenant compte du raisonnement et pas seulement du résultat et soulignant les progrès et les réussites.</p> <p>Utiliser le sens aussi souvent que possible, ex : sécante → sécateur → se coupant</p> <p>Bissectrice = deux secteurs.</p> <p>Revenir à l'ancienne règle de trois qui décortique le raisonnement.</p>
<p>PHYSIQUE-CHIMIE</p> <p>Difficulté du vocabulaire.</p> <p>Inversion des repères, ex : en électricité inversion des polarités.</p> <p>Inversion de la logique.</p> <p>En chimie, difficulté pour mémoriser les signes et les formules.</p>	<p>Eviter d'enlever des points pour l'orthographe.</p> <p>Correction positive tenant compte du raisonnement et pas seulement du résultat et soulignant les progrès et les réussites.</p>

DIFFICULTES QUE PEUT RENCONTRER UN ENFANT DYSLEXIQUE	QUE FAIRE, COMMENT LES AIDER
<p>TECHNOLOGIE</p> <p>Problème de maladresse manuelle. Problème de schématisation, d'espace. Difficulté d'organisation, de planification.</p>	
<p>MUSIQUE</p> <p>Difficultés pour le solfège. Problème auditif, confusion des sons, des lignes de la portée, des clefs. Difficulté dans la reproduction et la mémorisation des rythmes.</p>	
<p>DESSIN</p> <p>Problème de repérage spatial. Problème de mentalisation.</p>	
<p>EDUCATION PHYSIQUE</p> <p>Mémorisation difficile pour l'enchaînement. Problème de latéralité, de schéma corporel. Difficulté de coordination motrice espace/temps. Problème de rythme.</p>	<p>Pendant l'apprentissage d'un enchaînement, verbaliser</p>

CONCLUSION

Ces jeunes ont-ils un avenir scolaire ?

Bien sûr, tout autant que les autres avec leurs différences spécifiques.

Le repérage de leurs compétences, au-delà des troubles visibles cachant les réelles possibilités, est une démarche extrêmement importante pour établir un projet d'avenir : prise en charge rééducative, choix scolaires et professionnels. Ce bilan devra donc se faire à différentes reprises afin de bien cerner les difficultés et les progrès.

Les études de la seconde à la terminale, avec le choix des matières principales, leur permettront, le plus souvent, de mieux fonctionner. Par exemple, le français ne représentera plus qu'une note dans leur moyenne, au lieu de quatre ou cinq voire plus dans le primaire et trois ou quatre dans le premier cycle.

Bon nombre de dyslexiques ont fait des études supérieures scientifiques, littéraires ou techniques car ils ont très bien compensé, l'emploi d'outils différents comme l'ordinateur leur permettant de masquer leur dysorthographe.

Dans la vie professionnelle, les troubles seront présents lors des moments de fatigue ou de stress. Mais le dyslexique aura appris à vivre avec eux et saura les gérer.

Faisons-leur confiance et donnons-leur le temps.....Leur temps !